

Plan d'évasion en 11 étapes

De Paris au Bourget, onze galeries font le pari du changement d'air et d'horizon et nous invitent à des échappées picturales, des bains de lumière ou des envolées créatrices.



Damien Deroubaix *For Victory*, 2020

Galerie Maïa Muller Rêver d'Icare

«**Donnez-nous des ailes**»
jusqu'au 13 mars • 19, rue Chapon
75003 Paris • 09 83 56 66 60
maiamuller.com

Voler à tire-d'aile, on en a plus envie que jamais, non ? La galerie Maïa Muller réalise le rêve de millions de confinés en nous donnant des ailes. Toutes les créatures sont ici bienvenues, pour peu qu'elles sachent s'arracher à la terre ferme : mésanges ou diables, dragons et pégases, mouettes ou libellules. Quelques-uns des habitués de la galerie se sont prêtés au jeu, s'efforçant de croire au ciel. Parmi eux, Jean-Michel Alberola, Fritz Bornstücker, Myriam Mihindou ou Sacha Ketoff, rejoints par la toute jeune Célia Muller et ses paysages de pastel sec. Mais aussi John Stezaker et ses collages parvenant à donner aux plus sages cartes postales des allures de conte fantastique, ainsi que Damien Deroubaix, qui a souvent peuplé ses toiles sombres de harpies et griffons droit sortis des mythologies romantiques. Et si l'exposition vous conforte dans vos rêves d'Icare, vous pourrez toujours repartir avec une broderie ou quelques broches composées par Macon & Lesquoy. **E. L.**



Franck Scurti
*Oiseaux malins 6 et
Oiseaux malins 1*, 2020
(vue de l'exposition)

Galerie Michel Rein Quitter sa cage

En juin 2020, Chris Dercon, président de la RMN-Grand Palais, a invité Franck Scurti à installer son atelier dans le bâtiment vide. Pendant quelques mois, l'artiste et ses assistants ont mis à profit cette opportunité exceptionnelle pour déconfiner les imaginaires sous verrière. Ainsi sont nées une vingtaine de sculptures, aujourd'hui réagencées au sein de la galerie Michel Rein. Faut-il y voir un effet du premier confinement ? La cage d'oiseau revient en leitmotiv au fil de cette série inspirée par la multitude de notes, croquis et collages réalisés par Scurti durant l'enfermement du printemps. Bouteilles de bière, formes géométriques, draps ou fragments de construction, cigarettes et papillons se retrouvent sous grille, tournant à la micro-installation néoconcrète ou à la nature morte. *Oiseaux malins*, a-t-il intitulé certaines de ces sculptures sur socle : comme une métaphore de la liberté créatrice que rien ne saurait enclorre ? **E. L.**

«**Franck Scurti – Premier soleil**» jusqu'au 20 mars
42, rue de Turenne • 75003 Paris • 01 42 72 68 13 • michelrein.com